

Toponymes Axéens

Marie Tisseyre

Avril 2014

Publié par l'Association « les Amis des Chemins d'Ax et du patrimoine »

(Association régie par la loi de 1901 – publiée au JO du 28 janvier 2012)

Préface

La mission de l'Association des Amis des Chemins d'Ax et du Patrimoine est de sauvegarder, souvent redécouvrir, le patrimoine d'Ax et ses alentours qui concerne les chemins et leurs histoires.

La toponymie est très instructive sur l'histoire d'un terroir, c'est pour cela qu'une des premières conférences organisées par l'Association lui a été consacrée. C'était le 14 Septembre 2013 avec pour conférencier Stéphane Bourdoncle, historien et occitaniste.

Les noms des chemins et quartiers ruraux sont encore très nombreux (plus de trois cents) sur le plan cadastral d'Ax aujourd'hui, mais de nombreux sont méconnus et absents du langage commun et des signalisations qui jalonnent les routes et chemins. Pourtant ces noms issus souvent d'une langue qui n'est plus parlée nous touchent et nous charment par le mystère de leur signification et leurs sonorités.

Un recensement des toponymes axéens a été réalisé par des membres de l'Association puis Marie Tisseyre a recherché à lever le mystère de leurs significations au travers d'une importante recherche bibliographique.

Grâce à ce travail nous disposons d'un recueil de noms de lieux qui nous éclaire d'abord sur les langues parlées autrefois à Ax. C'est aussi une description et un témoignage qui portent sur l'environnement, les activités et les hommes, à l'origine de la création de ces noms.

En publiant cette étude, L'Association des Amis des Chemins d'Ax et du Patrimoine espère avoir fait une œuvre utile et attend volontiers de recevoir vos observations qui feront vivre ce premier travail comme une activité essentielle pour l'ACAP.

Merci donc à tous de l'intérêt que vous y apporterez

Jacques Boussuge

Président de l'ACAP

Le document est disponible sur le site <http://www.amisdescheminsdax.org>

Si vous désirez faire des commentaires utilisez le formulaire de contact sur le site

INTRODUCTION

-Topographie ?

-non, toponymie, étude des noms de lieux.

-mais où trouver ces noms ?

-sur internet, géoportail :

C'était une conversation, le jour de la première sortie de l'ACAP sur les chemins d'Entresserre. Alors ont démarré les recherches

- En fouillant dans le « patois » parlé et transmis par nos aïeux à la maison, devenu en quelques décennies l'Occitan, une langue reconnue, apprise à l'école et étudiée à l'université,
- En explorant la bibliothèque personnelle et la médiathèque des vallées d'Ax,
- En profitant des travaux publiés sur internet par les historiens, linguistes et autres érudits... ,
- en visitant le cimetière d'Ax pour repérer les noms de famille.

On découvre que nos montagnes ont été occupées depuis la nuit des temps. Les pré-indo-européens, les ligures, les ibères, les aquitains, les celtes, les latins, les germains ont laissé leurs empreintes. Chaque peuple a apporté son savoir-faire, sa culture, ses traditions, sa langue. Leurs migrations et leurs échanges suivaient ces voies naturelles que sont vallées et cols. Si les premiers occupants ont vécu de la chasse, de la pêche et de la cueillette, les suivants développeront le pastoralisme, l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et l'industrie. Pour cela il faudra aménager et défricher, faire preuve d'ingéniosité pour vivre et survivre : se nourrir, s'abriter, se défendre, prier tout en profitant des ressources naturelles.

Certains toponymes sont très communs, on les retrouve dans les villages voisins ou dans toute l'Occitanie, on peut avancer une signification sans risque d'erreur. D'autres posent problème : leur sens diffère d'une région à l'autre, ils ont souvent été transmis par voix orale donc sujets à des modifications, leurs inventeurs ne sont plus là. On ne peut qu'émettre des hypothèses. Parfois, même les spécialistes de la toponymie divergent sur leur origine ou leur sens. Il faut donc avancer avec prudence et humilité. Le travail de recherche n'est pas aisé.

Les toponymes sont classés ici sous forme d'un lexique thématique. Cette présentation m'a paru plus intéressante qu'une classification alphabétique.

Jacques Boussuge les a répertoriés par secteurs : Entresserre, Les Bazerques, Petches et la ville.

Voici la liste des thèmes :

L'environnement :

- **Les oronymes**, montagnes et formes du terrain,
- **La nature du sol**,
- **Les hydronymes** et tout ce qui évoque l'eau (rivières, sources, marécages),
- **L'exposition des lieux et l'étagement**, (en haut, en bas, à l'ombre, au soleil),
- **Les espèces animales**,
- **Les espèces végétales**,

L'activité et les pratiques :

- **L'élevage, l'agriculture, le défrichage**,
- **L'exploitation du bois**,
- **L'artisanat puis l'industrie** (les métiers de l'artisanat se sont beaucoup développés au Moyen Age, période charnière entre l'Antiquité et l'époque moderne, du VI^{ème} au XV^{ème} siècle),
- **L'aménagement des espaces pour vivre** (les maisons, les fermes),
- **L'aménagement des espaces pour se défendre** (château, portes, prison),
- **L'organisation sociale** (« en », titre de civilité qui désigne Monsieur, ou encore Maître, Tontine, Condamine),
- **La religion** (églises, oratoires),
- **Le thermalisme et la médecine** (hôpital, bassin d'eau chaude, sources, les noms des médecins ou pharmaciens),
- **Le tourisme et les loisirs** (du jongleur d'hier aux skieurs d'aujourd'hui),
- **Les routes et les chemins**, (thèmes de l'association)

Les hommes :

- **Les patronymes**, les diminutifs, les surnoms.

Il nous semble intéressant de publier ces recherches. Elles seront l'objet d'une constante mise à jour. **Vos témoignages, vos anecdotes, vos corrections viendront enrichir ce travail, mis à la disposition de tous.**

La bibliographie consultée se trouve en fin du document.

L'ENVIRONNEMENT

-1- LES ORONYMES -montagnes et reliefs-

BAU (E3) BAOU : les Granges de Baou, « rocher escarpé dont le sommet est plat ou précipice ». (*A.PEGORIER*).

BARRE (E2) comme **EMBARRE (E2), EMBAUX (C2)**: barre rocheuse, falaise, sommet difficilement accessible.

BATCHE (C2), BATCHADE : pente, vallon.

BETXOU (B3) comme **BEXANE** : pente, versant incliné.

CAOUGNOT (B4), CAGNAU (A1), roc des CAOUNES (C1) : racine Kal, P.I.E (Pré-Indo-Européen), grotte, CAUNA, oc, grotte, cavité .On peut le rapprocher de

TRAOUQUET (B4), oc, petit trou, grotte.

CAP : du latin caput, la tête, dans le sens de « bout de ... » **CAP DE L'ETANG REBENTY (D4), CAP DE LA COSTO DE COUMO BEILLE (D4), CAPULLE (E3).**

CLOT D'ENTRESSERRE (B7) : de klotton, racine prélatine, creux, cavité, grotte, synonyme de jardin dans les Pyrénées Orientales.

COSTE :RUE DU COUSTOU(A1), COSTE D'EN HAUT(A2), COSTE DE L'HOPITAL(B1), COSTE DE BARRE (B4), LA COSTE DE BETXOU (B5), COUSTALS(C2), COSTE DES FROMAGES (E1), LA COTE D'OLIVE (E2), COUSTANELLE (E2), COSTE DE CATALA(B2), COSTES DE RUNAC(E1), COSTE DEL TURC(D1), COSTE DE BEULEGUE (D2), COUTANELLES(E2), La COSTO DE COUMO BEILLE(D4).

Il s'agit de côtes ou de descentes. On retrouve ce toponyme sur tous les secteurs.

COUME : COMELIETTE (A2), COUME DE L'ORTE (B2), COUMETTE (B2),

COUMEILLE (C2), COUMCILLA (E2), du latin comba, petite vallée sèche, dépression du terrain, souvent bien exposée et aménagée en terrasses.

COUT (C1): Crête de la Cout, petite colline boisée, pente.

COURNILH (A1): rue du Cournilh, en ville, « endroit plan et élevé » (*S. BOURDONCLE*).

ESQUINE D'ASE (B6) : dos d'âne.

ESCALOUX (B5) : COL DES ESCALLES (C2), ESCALEILLES (D2), de escala, oc, échelle, montée, pente abrupte.

LOUBAIL (B5) : lo val, le val, le fossé, le ravin.

PETCHES (B4) : comme **LA PUJADE DE PETCHES (B5), PEGUILLES (B4), PECHERIT (B1)**, du latin Podium, petite éminence.

PIC : PIC DE LA TUTE DE L'OURS (D4), PIC MARTEL (D1), LE SARRAT DU PIQUET (B2), RUE DU PIC (B6) Parc d'Espagne, de pitt ou pikk, sommet.

PLANA(B7), PLANEL D'AUGE (C1) , PLA DE PRADES (C2), ROQUE PLANE (C2), PLANEL DES FOURNELS (D1), PLATEAU DE BONASCRE (D5) vient du latin planum , plateau, plaine .

POINTE COURONNE (E3) : pointe de terre, promontoire.

REDOUN, PRAT REDOUN (B6), CAMPREDON (C2) de l'oc. Prés et champs aux formes arrondies.

RIVAL : RIBERASSE D'ENTRESERRE (B7), RIBAL (C2) , LA RIVAL (E2)du lat, ripa, de l'oc ,ribera, situé de part et d'autre du torrent ,c'est souvent une zone en friche .

LES SAQUETS (D3) : de tuc variante de suc =>suquet (diminutif), une petite hauteur arrondie et voisine d'un sommet plus important.

SARRADEL (E1) : petits coteaux.

SERRE ou SARRAT : LE SERRAT (C2) et (E2) , LE SERRAT D'ENTRESSERRE (B2), le SERRAT DE SEIGNOUX (B5), LE SARRAT DE GARROU (B7), LE SARRAT DE PRADEIL (C1) ,SARRAT DE FAILHEOU (C1), LE SERRAT (C2) et (E2), LAS SERRES ET BOSC (E2), le SARRAT DEL GAVACH (E3), LE SARRAT DE L'ETANG, racine P.I.E sal/pierre, montagne, puis du latin serra, colline au sommet de forme allongée, différent du SIERRA espagnol qui est une montagne en dents de scie.

TUC ou TURC, COSTE DEL TURC (D1) : sûrement une déformation de tuc=>hauteur, promontoire ou surnom Axéen.

-2- LA NATURE DU SOL

GARROU (B7) : Sarrat du Garrou, racine « gar » P.I.E, rocher, endroit pierreux.

LAUZE (A1) et (A2): du prélatin, léca, du gaulois, lousa, de l'oc, lausa=pierre plate, ardoise, Peut-être **LLAU** et **LLIATA (C1)** : sol schisteux avec une idée de plateau ?

LARGELLA (E2) : Argile. Cette terre grasse mélangée à la paille était un matériau de construction, L'argile blanche ou Kaolin était exploitée en dessous de Petches. Il peut y avoir confusion avec un mot d'origine arabe al gaulaq qui signifie ajonc, genêt épineux, en catalan argelaga(Argelès- sur- mer).

MERENS : racine germanique, méro rocher, gens de la montagne.

PEYRE : du latin, petra, de l'oc, peira, pierre. **PEYRES-POURQUIERES (D2)**

ROC : ROC DE CASELLE (B6), DE LA SOULANETTE (C1), ROC GUILHEM (C1), ROC BLANC (C1), ROC DES BOUZIGUES (C1), ROC DEL CARBOUNEL (C1), ROC DU CARBOUNE (C1), ROC DE GOUTORBE (C1), ROC DE L'AIGLE (C1), ROC DES CAOUNES (C1), ROUCATEILLES (C2), ROC CROISE DE LA FOUNT DEL BOSC (E3), ROUCATEL (E2), ROQUE PLANE (C2), ROC CROISE D'ABADIE (D3), ROC CROISE DE CAP D'AMOUNT DEL BESSET (E3), ROC CROISE DE POINTE COURONNE (E3), viennent tous de roca , oc, roche , rocher .

Tous ces toponymes se situent sur les hauteurs qui entourent la ville.

Les racines oronymiques les plus fréquentes Bar /Kar/Sal/Pik/Pit/Suc/Tuc sont très anciennes ainsi que les racines hydronymiques suivantes Ar/Or/Som.

-3-LES HYDRONYMES -rivières, sources, marécages –

AX : Acqs, Ats, Ags, Aigs, Ax-les-Bains puis Ax-les-Thermes depuis 1888, sûrement de aqua, eau pour les latinistes .Il est vrai que l'eau est omniprésente dans la ville mais , ats, basque ,puanteur proposé par *ADELIN MOULIS* reste une hypothèse plausible : les visiteurs non avertis manifestent une certaine répulsion à l'approche des sources et des bassins.

ARIEGE comme ORIEGE : racine ar/or, P.I.E, eau, cours d'eau blanchâtre,

-la racine « Ar » de Arac, Arize, Aar,

-la racine « Or » de Orb à Béziers, de Orbe dans le Jura, de Orbieu dans les Corbières.

Après l'incendie de la vieille ville en 1241, une nouvelle ville naîtra nichée à la confluence des 3 rivières : l'Ariège, l'Oriège et la Lauze. Ces douves naturelles doublées de remparts et de portes faisaient obstacle et assuraient la protection de la population.

BREIL ou BREILHS (A1) : rives inondables, (donc humides) boisées et incultes. Comme les breilhs au bord de l'Hers dans le secteur de Mirepoix. *Cf etymologie-occitane.fr*

CANAL (E2) : oc, tuile creuse, conduite d'eau, fossé d'écoulement.

COUZILLOU (A1) : « vient de la gasilha (gasilyo), fossé couvert. »(*S.BOURDONCLE*)

Au Couzillou, le ruisseau de Sorgeat se jette dans la Lauze en empruntant une canalisation souterraine.

Est-ce la même signification à Savignac -les -Ormeaux pour le Quartier du Couzillou ?

Couzillou est le diminutif de Couzy qui est un patronyme axéen.

En occitan couzi est le cousin, mais il pourrait aussi désigner l'artisan qui confectionnait couettes et matelas.

En Auvergne, la Couze (de cosa étymologie pré-celtique) est le nom générique de petits cours d'eau et le Couzillou son affluent.

DARIOU (secteur 3) : Darïou de rial,riu /arriu, de l'oc, ruisseau.

LA DOUIL (E2) : du latin ducere, source, cours d'eau.

BELGUE : COSTE DE BELLEGUE (D2) boit l'eau, peut-être un sol humide et spongieux.

ESTAGNE :ESTAGNOUS (E1), LA COUME DES ESTAGNOLS (D4), CAP DE L'ETANG

REBENTY (D4), CHEMIN DE L'ESTAGNE (secteur 2), Le SARRAT DE L'ETANG, étang ,eau qui stagne .

FANGASSIS : BOIS DES FANGASSIS DE L'OURS (D3), il s'agit d'un endroit boueux, d'un bourbier, toponyme voisin de Fanguil à Orлу.

FONT :LA FONTAINE (B1), LA FONT FREDE (B4), LA FOUNT (E2), FONT DEL BAU

(C3), FONTELE (E1), LA FOUNT D'ALEIL (E2) du latin, source, fontaine, fontete =petite source .

FONTORBE (C1) : renvoie à la racine « or » comme dans le nom des rivières Orb,

Orbieu, On peut aussi y voir une mention de rivière cachée comme dans Fontestorbes.

GOUTORBE ou LA GOUTOULE (C1): même remarque que précédemment mais ici le débit serait plus faible.

LACHE (E2) : lac, lagune ?

LEMBAOU : LEMBAOU DE LOUBAIL (B4) du gaulois, amb, ruisseau.

REC DE LA JANSANNE (secteur 3): le rec est un ruisseau, une rigole.

RIAL (C2): Riu de Rial, source qui jaillit, source puissante.

LA SANSOUNE (C2) : On serait tenté par le féminin de Sanson, mais peut-être, petite hauteur (racine SAN =hauteur) à proximité d'un ruisseau (SONNE, comme la Saône) ? à Saverdun, l'Ansonne=affluent de l'Ariège.

SOURCE DES CANONS (A1) : premiers sens de « canon »=tube, conduit, tuyau. (Voir *DICT.ROBERT*), Lire aussi le 5 du 2^{ième} chapitre.

-4-L'ORIENTATION ET L'EXPOSITION DES LIEUX

BAC : BAC VERNIERE (C1), BAC DES ESCALLES (C1), aphérèse du « u », ubac, versant à l'ombre ou peu ensoleillé.

BATCHE (C2): en bas, bas de la vallée.

BELESTA (B4), BELAIR (A2), BELVEDERE (B6), BONASCRE (secteur 4) : lieux bien exposés où il fait bon vivre. *J.ASTOR* les qualifie d'épithètes laudatives.

CAP AMOUNT : CAP AMOUNT DE COURTAL-JOUAN (C1), CAP AMOUNT DE FONTORBE (C1), CAP AMOUNT DE LA TIRE DEL MEYE (C1), tout en haut.

ENTRESSERRE (secteur 2): entre deux serres.

D'EN HAOU : oc, d'en haut, **DE BAS** : d'en bas.

ESCUR (secteur 4) : endroit sombre, peut aussi désigner une ferme cf le 4 du 2^{ième} chapitre.

ESTELE (E2) : étoile, lieu où aboutissent plusieurs voies.

CROUSETTE (B5) : petite croix, petit croisement.

SOULA, SOULANE: ROC DE LA SOULANETTE (C1), SOULA DE RIAL (C2), SOULA DEL BIGROS (D3), de l'occitan solan, adret, exposé au soleil.

SUBRA ou SUBRAN, PRAT SUBRA (D1), RUE DE LA SUPERIA (A1) : ancienne rue des escaliers, supérieur, situé en haut du village.

VENTOUSE (E3) : oc, exposé au vent.

-5-LA FAUNE

AIGLE (C1) : roc de l'aigle.

ASE (B6) : de l'oc. ase âne, esquinne d'ase = dos d'âne, arête d'une colline .

AZINOULES (E1): ase, âne, élevage d'équins.

AZIROULLES (C2): comme ci-dessus, mais un doute, ce pourrait être un endroit envahi par des azéroliers (variété d'aubépine). Ces deux derniers toponymes sont voisins et se situent vers Berduquet.

COULOUBRET et COULOUBROU (A1): relatif à la couleuvre, petite couleuvre, lieu où vit la couleuvre.

COURNELLE (A1): corneille, famille du corbeau.

CRABE : CRABE CASTEL (B3) LE CRABE (B4), oc, chèvre et chevrier.

ESQUIROULET (E3) : oc, écureuil, petit écureuil.

GALLOS (E1), PONT DE LA GALLINE (B6) : poule, gallo = coq.

GRAULIERE (C1) : grenouillère, sûrement un endroit très humide.

LEGUE (B4) : CAMP DE LEGUE, de l'oc, egue , jument ou aigue=eau.

MANDRE (E1) : LE TROU DE LA MANDRE, oc, renard, à noter l'emploi du féminin pour désigner le renard, comme pour le lièvre, la lèbre.

LOUBISAUT (B2) : le loup qui saute ou endroit pentu, escarpé (J ASTOR) ou gué ?

OURS : BOIS DU FANGASSIS DE L'OURS (D3), Zone marécageuse fréquentée par l'ours ? **LA TUTE DE L'OURS (D4)** tanière de l'ours.

RANNA (E2) : CAMP DE RANNA, reinette, grenouille.

RIGAL (A1) : Rue Rigal, Le rouge-gorge ou de règa=sillon, ruisseau.

-6-LA FLORE

VERNIER (C1), LA BERNIERE(C2), LA BERNAYRISSE (C2), LA VERNIERE DE LOUBAIL (B3), LA VERNIERE (E2), LA VERNIERE (D2), LE BERNET (E2): du gaulois, verno, puis de l'oc vern, vernhe, aulne, arbre qui croît dans les lieux humides. Toponyme très répandu. En occitan la lettre V se prononce B.

BESSEZES DU HAUT (E1), BESSEZES DU BAS (E1), BESSET (E3): du latin betellus lieu planté de bouleaux.

BISCARABE (B4): de l'oc, garrabier, l'églantier.

BIZORNES (B3): Jasse des Bizornes, Jasse où poussent des sorbiers .

BOUCH, LES BOUCHARADES (secteur 4), lieu envahi de buis ou simplement bois.

BOIS : BOIS DE COUME DE FOUR (D3), BOIS DE LA CREMADE (D3) et DE MANSEILLE (D3), BOIS DE BIZORNES (D3), BOIS DE MANSEDRE (D3).

BOUISSOU, BUISSONNADE (B6): bouquet d'arbres, broussailles.

BOUSCOT (B4), LE BOSQUET (A2) : petit bois.

BRUGALS (E1), BROUGALES (B4), du latin bruscus, de l'oc, bruga, la bruyère, lieu envahi de bruyères, donnera le patronyme Bruguière.

COUTIOUS (A2) : friche, terrain inculte.

FALGA, CHEMIN DU FALGA (secteur 3) : de l'oc, lieu envahi de fougères, Saint -Jean - du- Falga près de Pamiers, Lacroix- Falgarde près de Toulouse.

FAILHOU, SARRAT DE FAILHEOU (C1): du latin fagus, hêtre.

FALPRUNIER (B5) : faux prunier, prunellier.

LARGELLA (E2): al gaulaq, arabe, ajonc, genêt épineux, argelaga en catalan, ce pourrait être tout simplement argile ?

LESPREILLES (E2) : de l'oc l'esprélha, la prêle.

MESCLIE (C2): déformation de l'oc mesplier, néflier ?

LE NOYER (C2)

NAUGER (C2) : limitrophe du précédent, de l'oc, noguier, le noyer.

ORME et ormeau : LA ROCHE DE L'HOMME MORT (B2). C'est l'actuel Lotissement Orval. On remarque une fréquente confusion entre Homme et Om qui est une variante occitane de l'orm ou l'olm, ulmus en latin, orme, arbre mythique chargé de symboles, d'une longévité exceptionnelle. L'orme donnera son nom à des villages=> Savignac-les Ormeaux, à des rues ou des quartiers => Loumet, à des régions => le Pays d'Olmes.

Cet arbre fournit un bois d'œuvre très prisé, utilisé au Moyen Age pour la fabrication des roues des moulins, des vis de pressoirs, des joints de roues. A cette époque, dans le midi de la France, on rendait la justice sous un orme.

Un orme figure sur le plan d'Ax au XVII^{ème} siècle, à droite de l'église Saint-Vincent. (D'après H. DE MARCAIHOU-D'AYMERIC). En 1605, Sully avait obtenu un édit d' Henri IV par lequel il était ordonné aux échevins et aux maires de faire planter un ormeau dans les cimetières de toutes les paroisses.

PICOTIERE (A1) : de l'oc picot= épine, suivi du suffixe ière, lieu où poussent des plantes épineuses, roncier.

TEICH (A1) : nom du bâtiment thermal sur la rive de l'Oriège .Selon *H.TEISSEIRE*, teix signifie « if » en catalan, cet arbre étant répandu sur ce versant de montagne mais *D.PEDOUSSAT* propose en occitan taich=blaireau ou teich=tisserand.

TREIMOLES (B7) : de l'oc, lieu planté de trembles. Le tremble est un peuplier qui aime les zones humides.

RAMIL, RAMEIL (B1): Ramil d'en Haou, **Rémil de Bas (B7)** : rameil=endroit broussailleux où l'on ramassait des fagots de ramée pour les bêtes en hiver.

ROUIRE (B1) : de l'oc, chêne rouvre.

TAILLADE, LA TAILLADE D'ENCAZAL (E2) : de taillis.

L'ACTIVITE ET LES PRATIQUES

-1-L'AGRICULTURE ET L'ELEVAGE

ARTIGUE (E2) :artiga =zone défrichée . Voir bouzigue.

BOUZIGUE DE LA REINE (B3), ROC DES BOUZIGUES (C1), BOUZIGUE DE PIERROT (D3), BOUZILLAS (B1), BOUZIGUETTE (B5 : du gaulois bodica, de l'oc.bosiga ; Comme leychar, friche ou l'inverse, espace défriché.

CAMP DE PETCHES (B4), CAMPS DE FERRIOL (B4), CAMPS DEL TICHEIRE (B4), CAMP DE PEYROT (C2), CHAMPREDON (C2), CAMP DEL RESSEC (B6), CHAMP DU PRINTEMPS (B2), CAMP LONG (E2), CAMPILLA (E2), CAMP DE RANNA (E2), CAMP DE ROUGET (D2), CAMP DE PERRY (D2), CAMP DE SORGEAT (E1), CAMP DE LA COSTE (E1), CAMP LONG (E2), CAMPELS (D3), CAMPEILLOTS (D3):

du latin campus, champ, des champs répartis sur tous les secteurs. Il s'agirait de pièces travaillées et labourées réservées aux cultures.

LA CONDAMINE (A1) :*F.GUILLOT* en donne la définition suivante : « En périphérie de la ville forte, il s'agit d'une pièce de terre de très bonne qualité, en plaine alluvionnaire, site d'exploitation importante, figure dans un acte de 1308 ». En général, c'est un champ franc de redevance seigneuriale. Lieu-dit très répandu.

LA FEYCHE (E2) : Bande de terrain ou espace cultivé sur une terrasse.

LA JASSE DES CAMPELS (D3) : jasse, du latin jacere, se coucher, lieu où l'on rassemble le troupeau pour la nuit, souvent près de la cabane du berger. En Provence, la jasse désigne la bergerie.

PRAT : PRA DE MESTRE JEAN (B3), PRAT DE LA FOUNT (B7), PRAT DE BARRE (B4), LES PRADETS (B4), LA PRADE (C2), PRE DE LEYCHARS (D1), PRAT SUBRA (E1), PRE LONG (E2), PRADOT (C2), PRAD BIEIL (C2), PRADEILLE (E2), LE PRE GRAND (E2).

Des noms de prés (petits, grands ou longs) consacrés à l'élevage.

ORTE, COUME DE L'ORTE (B1) : de l'oc, jardin sur le secteur d'Entreserre; terre réservée à la culture potagère. On peut le rapprocher de **Clôt** : des jardins en creux où la terre s'est amoncelée par ravinement et qui reçoit l'eau de ruissellement.

Vers la fin du XVIII^{ème} siècle, pommes de terre et haricots venus d'Amérique du Sud, viendront compléter choux, raves, panais, fèves, carottes et lentilles.

LA HIERO (E2) : la Hiéro, surface plane, aire de battage. Ailleurs, on trouve layroule, leyroule, ayroule. Son exposition variait en fonction de son usage :

-au grand vent pour le battage,

-à l'abri pour accueillir des animaux.

LA CREMADE (D3) : de l'oc, cremar, brûler, peut-on le rapprocher de

-GRIOLLE (D3),

-ROUMADEL (D5), (quartier de Rumat à Mirepoix)

-Uscla (des villages voisins) ?

S'agit-il de brûlis maîtrisés ou d'incendies involontaires ? Par cinq fois la ville sera ravagée par des incendies. La vieille ville sera détruite en 1240 .Reconstruite à l'emplacement actuel, elle subira les dommages du feu en 1359, 1586,1615, 1880. La Crémade était le nom d'une procession qui commémorait l'incendie de juin 1615 où l'Archiprêtre Rauzy serait parvenu à apaiser les flammes.

LEYCHARS (D1): du latin sarire, sarcler, zone mise en culture, leycherque à Ascou, Leychert près de Roquefixade, Les Issards dans la vallée du Douctouyre, les Essarts près de Rouen .

L'essartage ou sartage est pratiqué par des essarteurs. Au XIII^{ème} siècle, les espaces cultivables sont insuffisants pour nourrir toutes les bouches. Parfois, un accord se passait entre un laïc (souvent un seigneur) et des ecclésiastiques. Les essarteurs étaient des moines. En échange, le laïc bâtissait une église (contrat de paréage).

FOURNELS (D1) PLANELS DE FOURNELS ou fournache: espace plat utilisé par les charbonniers mais utilisé aussi par les essarteurs pour brûler les déchets.

GABATCH (E3): sarrasin, blé noir. C'est aussi le nom donné à un mountagnol.

GRANOU (A1) : un petit grain, du millet ?

Mais pas de toponymes évoquant les cultures de seigle (Ségal ou Ségala) ou d'avoine (Civade).

SABARTHEZ (Haut Pays de Foix) : du gaulois savartos =friche, terre inculte.

ARNET (A2) : Quartier d'Arnet déformation de asnet =>asinus (*toponymie catalane de J.COROMINES*) élevage d'équins. Les mulets sont adaptés aux chemins de montagne et capables de transporter de très lourdes charges. Les arnes=> harnais, baudrier.

LEGUE (B4) : Camp de Legue, C'est la jument poulinière. Au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle, Ax et Tarascon fournissaient mules, mulets, juments et poulains à la Catalogne.

BIGROS (D4): Soula del Bigros, du bas latin bigrus =garde forestier pour la conservation des abeilles, chasseur d'essaims dans les forêts au XVI^{ème} siècle (*Littré de 1880*) .Pour récolter le miel, il abattait les arbres, débitait les troncs, récupérait l'essaim puis étouffait les abeilles. Il semblerait que les bigres aient abusé de leurs droits .Cette charge sera supprimée en 1669. La pratique barbare de l'étouffage ne sera interdite qu'en 1942.Une bigrerie = un rucher.

BUC, COTE DU BUC (C2) : Buc, ruche antique creusée dans un tronc d'arbre. Miel et cire constituent au Moyen Age des ressources de grandes valeurs. Le miel, unique édulcorant connu à cette époque est utilisé pour la fabrication de breuvages comme l'hydromel ou l'hypocras.

Fin du XVIII^{ème} siècle, le sucre est extrait de la canne à sucre mais réservé aux riches, Milieu du XIX^{ème} siècle, le sucre est extrait de la betterave sucrière. Son prix devient plus accessible.

EMMANADEIL (E2): celui qui rassemble le troupeau, qui l'emmène, qui le conduit sur les chemins de la transhumance ?

LES FROMAGES (E1): La Côte des Fromages. A base de lait de chèvre, de brebis ou de vache ?

POULHERES (A1); Chemin de La Poulheres, aujourd'hui Rue Saint Udaut, de l'oc, polairièr, poulailier, pola, poule, volaille essentiellement élevée au Moyen Age.

POURQUIERES (D2) : de l'oc, porquierà, la porcherie. Les porcs pouvaient être élevés en plein air.

SALADOU (C1), (C2), RUE DU SALIN (A1) actuelle Rue Rigal : Saladou ou assaladou , endroit où l'on déposait le sel pour les animaux mais aussi lieu de stockage du sel.

Ce sel, comme le fumage et le saindoux, était indispensable à la conservation des aliments.

Il servait de monnaie d'échange pour emprunter ou pour payer mulets, juments et poulains. Le sel venait principalement de la montagne de sel de Cardona, ville à mi-chemin entre la France et Barcelone. *P.POUJADE* écrit : « En 1307 le Comte de Foix Gaston 1^{er} se serait réservé le monopole du sel de Cardona en établissant des salins seigneuriaux à Ax, Tarascon et Foix dans lesquels les habitants du Haut Comté devaient s'approvisionner ». Depuis Ax, le sel était acheminé vers le nord (Tarascon et la plaine), vers l'est (Quérigut et le plateau de Sault). Fourniront aussi du sel : Gerri del Sal, autre ville espagnole, Camarade, près du Mas d'Azil et Canet (sel marin donc iodé).

-2-L'EXPLOITATION DU BOIS

RESSEC (B6) : Camp del Ressec, de l'oc ressega, scie. La scierie utilisait la force des eaux de l'Oriège.

TIRE DE LEMBAOU DE LOUBAIL, TIRE DEL PIA DE BARRE, TIRE DE FAILHEOU, TIRE DE LA GRAULIERE, TIRE DU PLANA, TIRE DE LA TONTINE, TIRE DARIOU DEL RIAL, (toutes sur le secteur 3), TIRE DE LAMBORT AUGEROU, (Secteur 4) : Tire, trace directe pour le débardage du bois.

Le bois était aussi amené par voie d'eau (flottage d'Ascou à Ax sur la Lauze pour le bois de chauffage. En 1636 le Conseil Politique décide la pose d'un rasteil au Breil).

En 1241 Roger IV concède aux habitants d'Ax le droit de prendre du bois :

- Droit d'affouage => le chauffage,
- Droit de marronnage => la construction et les outils,
- Droit de pacage => pour le bétail.

-3- L'ARTISANAT, LE COMMERCE, L'INDUSTRIE

BOUCARIE (A1) : Rue de la Boucarie, de la boucherie.

BRANCADE (A1) : rue de la Brancade, il s'agit de la rue où le bétail abattu,

était transporté sur un brancard avant d'être débité rue de la Boucarie. (*J.GRAULLE*)

CHARBOUNOU (B3), CARBOUNE (C1), CARBONNEL (C1) : charbonnier. Le bois était cuit sur place. Les charbonniers livraient le charbon de bois dans les forges voisines. Le lieu-dit Charbounou est proche des forges à la catalane d'Orgeix. L'ouvrage de référence : *Forges et forêts dans les Pyrénées Ariégeoises* de *JEROME BONHOTE*.

PLANELS DE FOURNELS (D1), BOIS DE COUME DE FOUR (D3) : Les charbonniers construisaient la meule. Il fallait :

25 stères pour une meule de 4m de diamètre,

28 stères pour une meule de 6 m de diamètre.

L'utilisation intense du bois pour la fabrication du charbon entrainera un fort déboisement des forêts.

DESCARGUE D'ENSURGEL (D4): décharge des marchandises provenant d'Urgel ou de Monsieur d'Urgel. Le commerce avec l'Espagne et l'Andorre empruntait sûrement le port de Fontargente. On trouve une descargue à Massat, à Montségur, une autre au pied du Canigou, toujours à proximité d'une mine de fer.

FAOURES (A1) : Côté sud de la place Roussel. Les forgerons, « un forgeron mentionné en 1320 » *F.GUILLOT*.

MARTINELS (B4), LES MARTINES (D1), CAMPS DE FERRIOL (B4): travail du fer, mine de fer à Coumo biello et prat redoun. Mais le minerai de fer du Rancié était recherché pour sa qualité.

MARTINET (A1) : Rue du Martinet, deux possibilités :

C'est une forge à la catalane: on produit le fer puis on le façonne,

C'est un moulin fer où seulement on le façonne.

MANOBRE (A1) : Place de la manœuvre.

MAZEL (A1) : Place du Mazel Vieil, dans le prolongement de l'impasse situé vers le milieu de la rue Rigal, nom des boucheries au Moyen Age. La température des eaux de la Source du Rossignol était idéale pour échauder et racler les cochons.

MERCADAL (A1) : Rue du Mercadal, devenue Rue Gaspard Astrié, elle aboutissait à une petite place où se tenait le marché.

En 1241 le comte de Foix, Roger IV accorde à la ville le droit de tenir deux foires par an et un marché le mercredi de chaque semaine. On venait vendre ou acheter. «L'extrait du livre Ancien terrier et censitaire du roy et de la reine de Navarre, comte et comtesse de Foix, en leur ville et baillage d'Ax» publié par *H.DE MARCAILHOU* dans l'ouvrage *monographie de la ville d'Ax* donne une idée de la leude, taxe prélevée à Ax et à Mérens en 1559. Un tarif est appliqué à l'entrée de ces villes :

- pour les animaux(y compris des chameaux !),

- pour les marchandises (très variées)

- pour les personnes (en fonction de leur origine, de leur sexe ou de leur religion).

PERISSANE (C2) : féminin de périsse, vient de pélissier-pelisse-, celui qui travaille la peau des bêtes à poils ou à fourrure. Il existe un grand nombre de noms de métiers liés au travail du cuir.

MOULINAS (C2), RUE DU MOULINAS (A1) : les moulins qui utilisaient la force hydraulique (moulin à deux roues en 1319 rue du Moulinas (*F.GUILLOT*)). L'ancienne

rue de **LA BRECHE (A1)** : Cette ouverture dans le mur d'enceinte avait permis de dériver l'eau de l'Oriège pour alimenter le moulin de la rue du Moulinas.

POUSSIERGUES (E1) : poussières de charbon, crassier

SARGINIER ou SARJINIER (B5): de sarge ou serge, « Le peuple dit serge mais la cour dit sarge » cf Littré .Drapier, fabricant de drap de serge de laine, cordelât. Avec ce tissu épais « couleur de la bête » étaient confectionnées des capes. Un moulin drapier est mentionné en 1385, un tailleur et son atelier en 1320 (*F.GUILLOT*).

Dans les ouvrages consultés, on peut lire qu'en 1577, on appelait Ax, le pays des surgins. La laine surge est une laine non lavée, contenant du suint. Elle arrivait en grande quantité en raison d'une production locale insuffisante, puis était dessuintée dans les eaux chaudes de la ville. Ce toponyme apporte la preuve de l'activité textile de la ville, ainsi que les toponymes suivants.

TICHEIRES (B4) : Camps del Ticheire, **RUE DES TICHEIRES (A1)**, nouvelle rue Mansard, Ce sont les tisserands.

« Au XIV^{ème} siècle les tisserands étaient nombreux parmi les croyants cathares »
(O. de ROBERT),

« Au XVII^{ème} siècle, Ax comptait trente familles de tisserands » (A.MOULIS).

CARDAVAIL (D5) : cardère et val. Autrefois la cardère ou chardon était cultivée .La tête de cette plante servait à peigner et démêler les fils de laine avant le tissage=> cardage, cardeur. Cf la revue La Hulotte No 61 et No 62.

LE TOURNALS (E1) : moulin du taillandier, du forgeron, du coutelier.

-4-L'HABITAT

BORDE DE LOUBAIL(B5), BORDE DE BELESTA (B4), BORDE D'ENTRESSERRE(B7), LA BOURDASSE(C2) et (E2), BORDE D'ARTIGUES(E2), BORDE D'ARTIGUES

VIELLES(E2) : une borde sur chaque secteur, borde vient de « Bor »d'origine germanique qui signifie planche(même racine pour skateboard et blackboard). Autrefois c'était une modeste grange ou étable en planches puis à partir du XVI^{ème} siècle une ferme. Ce mot donnera bordalier, bordassier, bourdier, bordiau...et bordel.

BOURDILS (C2): comme borde, ferme démolie, mesure ou annexe de la borde.

CAHURTE (B1) : du fr. cahute.

ROCHER DE CASELLE (B6) : de l'oc. casa, maison.

CAZAL (E1) : de casa, maison rustique, ferme ou groupe de maisons. Chez les Gascons, c'est le jardin.

COURTAL-JOUAN (C1), COUTALAYROU (E2), COURRAIL DES BREBIS DE LA JASSE DES BIZORNES (D3) : enclos pour ovins.

ESCUR (E2) : du germanique skur, grange puis étable, écurie, ferme=>le village de Lescure.

L'HORLOGE (A1) : rue de l'Horloge .L'horloge n'existe plus. On peut voir sa cloche sur le parvis de l'église. (Ouvrage de J.GRAULLE).

RUNAC (E1) : ruines, « village à l'époque gauloise » (L.FUGAIRON).

L'ORY (D4) :L'Ory de la Serre, abri de pierre sèche et de forme arrondie. L'orthographe de ce mot varie : orri, orry, lorry etc... On peut observer sur les terrasses aménagées de très nombreux abris de pierre adossés aux murs de soutènement.

BAZERQUES (secteur 4) : toponyme ou patronyme répandus dans les Pyrénées Atlantiques, mais aussi La Bazerque à Ascou.

Aujourd'hui les Bazerques, autrefois Beceras. Que choisir ?

Basserrria=maison de campagne d'origine basque (L. FUGAIRON),

Becerra=génisse de moins d'un an, en Espagne,

Beceiras= lieu planté de bouleaux dans l'Aveyron,

Bacaris, Bacarissa= étable à vaches dans la région de Lourdes.

-5-AMENAGEMENT DES ESPACES/LA SECURITE

LE BARRI (A1) : Chemin du Barri, actuel impasse des Canons. Le Barri ou Faubourg est un espace situé en dehors des murs et au-delà des portes d'une ville. Mais des murailles auraient aussi protégé ce quartier.

BERDUQUET (C2) : berdu=verdun, dun est un lieu fortifié. On peut imaginer un guet qui permettait de surveiller ce passage coupe-gorge.

CANONS (A1) : Impasse des Canons. « La porte du bourg du Breilh était défendue par deux canons ». *J.GRAULLE*

CASTEL (B6) : Castel de Maou, château majeur, du latin magnus, grand. (*H.TEISSEIRE*)

ESCOUSSIERES (A1) : du latin excursare, courir dehors, de façon répétée=patrouiller, chemin de ronde derrière les murailles souvent couvert par du bâti.

LA PRISON (A1) : rue de la Prison, actuelle rue de l'école.

Peu de vestiges des fortifications de la ville subsistent. La dernière porte, celle d'Espagne, a été rasée en 1977.

-6-L'ORGANISATION SOCIALE

EN, NA placés devant un nom sont des titres de civilité En=>Monsieur, Na=>Madame. En Rameil, En Caralpou, En Fontange, En Castel, En Joucla.

LA TONTINE (C1) : terre soumise au régime de la tontine, «réunion de personnes dont chacune convient de jouir viagèrement de l'intérêt de son capital et de l'abandonner ensuite aux survivants qui se partagent les rentes». On observe sur ce lieu des parcelles de petite contenance.

LENDOUNAL (C2): le donat, ce qui a été donné,

MESTRE (B3) : Pra de Mestre Jean, possession de la famille, marque de respect, position sociale, Maître drapier ? Maître meunier ? Maître tailleur ? Maître des forges ? (On en comptait quatre dans les forges à la catalane).

MANSEILLES, MANSEDRE (D2): Si la racine est MANSE (féodalité) c'est une mesure de terre jugée nécessaire pour faire vivre un homme et sa famille.

SEIGNOUX (B5): Serrat del seignoux, seigneur.

-7-LA RELIGION

LES EGLISES (A1) : une église dédiée à Saint Vincent, une chapelle dédiée à Saint Jérôme et les confréries de pénitents.

LES CHAPELLES (A1) : La chapelle de l'Hôpital et la chapelle de Saint Jean d'Auze, à l'emplacement de l'actuel café du Couloubret.

L'ORATOIRE d'ENTRESSERRE (B7): marqué d'une simple croix.

L'AOURADOU (B6) : L'aouradou dédié à Saint Roch.

Les oratoires appellent à la prière .Ils étaient érigés soit pour invoquer la protection d'un saint soit pour le remercier. Des croix, des monuments restent les témoins de ces lieux de dévotion.

SAINT JEROME : (347-420) fêté le 30 septembre. Il fait des études classiques à Rome. Il traduit la Bible en latin. Il est secrétaire du pape Damase 1^{er}. Il fonde plusieurs couvents. «Il est représenté en ermite ou en savant dans sa cellule, souvent accompagné d'un lion dont il aurait gagné l'amitié en lui retirant une épine de la patte. »

SAINT ROCH :(1340-1379) Il est représenté avec un chien ; patron de nombreuses confréries, mais ici, protecteur de la ville qui connaîtra plusieurs épidémies de peste (1586, 1608,1631). On raconte que Saint Roch, lui-même atteint de la peste, fut sauvé grâce à un chien (=>un roquet).

SAINT UDAUT : (405-452) Martyr chrétien torturé par les Ostrogoths. Une stèle lui rend hommage à l'entrée du chemin Saint Udaut. Ses reliques se trouvent à Ripoll (Catalogne) où il est toujours vénéré.

SAINT VINCENT : Désigne plusieurs saints martyrs et bienfaiteurs de l'Eglise catholique et de l'Eglise orthodoxe, à Ax c'est celui de Saragosse. (?-304) Il est célébré le 22 janvier.

-8-LE THERMALISME ET LA MEDECINE

ETABLISSEMENT THERMAL TEICH (A1): des eaux sulfurées sodiques alcalines qui soignent les affections des voies respiratoires et les rhumatismes. On peut découvrir les multiples vertus des eaux dans les ouvrages des médecins cités ci-dessous.

L'HOPITAL (A1) : l'hôpital mentionné en 1309.

LE BASSIN DES LADRES (A1) : bassin pour les lépreux et hôpital construits sur ordre de Saint Louis pour soigner les soldats qui rentraient des croisades.

Les médecins et pharmaciens dont le nom a été donné aux rues de la ville :

Alibert Constant, 1820-1882, Médecin,

Astrié Gaspard, 1799-1846, Médecin, Chirurgien,

Dresch Georges 1846-1922, Docteur en médecine,

Gomma François, Docteur en médecine,

Garrigou Joseph, 1835-1920, Médecin et Préhistorien,

De Marcaillhou d'Aymeric, cette famille a fourni une lignée de médecins, de pharmaciens, de botanistes et de musiciens. (Lire leur généalogie dans *Ax-les-Thermes, huis de l'Andorre D'ADELIN MOULIS*).

Pilhes Jean- François, 1746-1832, Médecin,

Rigal Joseph, 1797-1865, Chirurgien,

Roussel Pierre, 1744-1802, Médecin, philosophe,

Salette Paul, 1906-1962, pharmacien et spéléologue,

Sicre Abraham, 1728-1765, Docteur, Chirurgien,

-9-LOISIRS ET TOURISME

ENJOUCLA (A1): Rue d'Enjoucla, Rue de Monsieur Joucla, de l'oc joucla, jongler(le jongleur et le troubadour portent de ville en ville, de château en château, les œuvres du ménestrel).

CENTRE THERMOLUDIQUE DU COULOUBRET (A1): sur la place Paul Salette, les eaux chaudes pour le plaisir et la détente.

LE CASINO (A1)

LE SKI : Rue des skieurs (B6) Parc d'Espagne.

-10- LES ODONYMES -Routes, chemins et rues-

CARERASSE (Secteur 2) : Chemin de la Carerasse, du gaulois carri, char, large chemin où passait le carras. Les chemins muletiers, plus étroits que les carerasses, assuraient la desserte entre le centre de la ville et les parcelles de terre dépendantes de la ville ainsi que la liaison avec les contrées voisines ou lointaines.

CARIENOU (A1) : Rue de Carienou, rue nouvelle, devenue Rue Constant Alibert.

CARIECORT (A1) : Rue Cariecort, rue courte, devenue Rue Vendémiaire.

COULLADE et COUILLADOU (D4): Couilladou de Coume Beille, large col.

COULET D'ASCOU (B1), COULET DE BETXOU (B3), LE COLIET BERGON (C1) : le Coulet petit col,

GOULASSE (Secteur 1): goulet, passage étroit.

JOUX (C1) : du latin jugum=col, passage.

Du XI^{ème} au XVI^{ème} siècle, « les Parfaits », fuyant les inquisiteurs s'exilèrent en Catalogne. Le col de Joux se situe sur le chemin dit « des Bonshommes » qui reliait Foix à Berga.

PAS DE BEAU (E2), BROUGALS CAMP DEL PAS (E1): Le pas est un col.

PASSADE DE POINTE COURONNE (Secteur 4): passage, chemin.

PONSETE (C2) : petit pont.

PORT et PORTEILLE : col. Plusieurs toponymes désignent des cols. Ils sont les passages incontournables pour accéder au sud vers l'Espagne et l'Andorre, à l'est vers l'Aude et les hautes vallées de l'Aude.

Le Col du Puymorens était franchi en période hivernale.

Une trentaine de kilomètres séparent Ax et Espousouille par la Portaille d'Orlu. Un accord de « Lies et Passeries » a été conclu le 12 novembre 1621 entre ces 2 villes (lies=>lien et assurance, passeries=>paix et passage). Il réglait des accords de pacage des troupeaux d'Ax sur le Capcir.

EMMANUEL LE ROY LADURIE retrace les pérégrinations du berger cathare Pierre Mauri au début du 14^{ème} siècle. De Montailou à Saint Paul-de-Fenouillet, du col de Quié à Baga près de Barcelone en passant par Ax et Puigcerdá, il partait offrir ses services tout en fuyant l'Inquisition. En compagnie d'autres bergers français, catalans et andorrans, il arpentait les drailles (même racine que le mot « tire ») ou chemins de transhumance. Les caravanes de mulets conduites par les Trajiniers assuraient transport et échanges de marchandises.

Les chaudronniers auvergnats allaient jusqu'en Espagne vendre leur production. (*La société marchande de P.POUJADE*)

Pêle-mêle : migrants, conquérants, bergers, paysans, trouvères, missionnaires, marchands, montreurs d'ours, colporteurs, contrebandiers, mendiants, ramoneurs, rémouleurs, saisonniers, rouliers, brigands, ceux qui fuyaient, ceux qui poursuivaient, ceux qui vendaient, ceux qui achetaient, sillonnaient routes et chemins.

Quelles qu'aient été leurs motivations, nos ancêtres marchaient.

LES HOMMES

On peut rappeler quelques dates concernant l'état civil :

1539, L'Ordonnance de Villers-Cotterêts, édictée par François 1^{er}.

Elle confie à l'église catholique la tenue de l'état civil sous forme de registres rédigés en français où figurent les baptêmes, les mariages et les sépultures.

1792, L'état civil est confié aux mairies.

1877, Mise en place du livret de famille, qui se généralise en 1884.

Comme les lieux, les montagnes, les rivières, les hommes ont reçu une dénomination. Les personnes étaient désignées par un nom unique. Vers le XIII^{ème} siècle, la France a connu une croissance économique et démographique. Elle aurait compté 10 millions d'habitants.

Dans un même village vivaient plusieurs Pierre, plusieurs Jean, plusieurs Guillaume. Pour les différencier un deuxième nom (surnom au sens étymologique) et parfois un troisième nom (souvent un sobriquet = surnom familial doté d'une connotation moqueuse ou affectueuse, attribué par des tiers) seront ajoutés. Puis, transmis héréditairement, ils deviendront le nom de famille. Mais, au fil du temps, un seul nom subsistera : Catala, Esquirol, Teisseire, Caralp auquel viendra s'ajouter un prénom à la mode.

Les noms font référence à un prénom, à un métier, à une origine géographique, à un trait de caractère, à un aspect physique de « l'ancêtre initial » (*M-O MERGNAC*).

Les toponymes des chapitres précédents sont devenus des patronymes.

On constate que certaines familles ont reçu le nom du lieu habité comme Artigues, d'autres ont donné leur nom aux lieux comme Rufat.

LES PATRONYMES

ABADIE (D3) : d'origine basque, endroit de culte, abbaye.

ALEIL (E2) : nom d'origine Indo-européenne de aiello, celui qui possède un petit champ.

ANDORRANS (B6) Rue des Andorrans, Parc d'Espagne

ARTIGUES (E2): zone défrichée.

AUGER (C1), AUGEROU (E2) : prénom d'origine germanique composé de deux mots (adal=noble+gari=lance).

BARRE (B4): barre rocheuse.

BASCULIE (E1) ou BASCOU : basque.

BELESTA (B4): beau lieu (estar=être).

BERGON (C1): homme qui vit sur les berges d'un ruisseau.

BESSET (E3) : petit bouleau.

BORDE (B5) (B4) (B7) (E2) ou LABORDE : la ferme.

BOURTHOULY (D2) : de Barthélémy (Bortomiu, Bortoliu).

BOUSQUET : petit bois.

BOUZIGUE (C1): friche.

CAMPREDON (C2): champ à la forme arrondie.

CANAL (E2)

CARALP, CARALPOU (A1) : Kar Alp, rocher élevé. Caralpou est le diminutif.

CATALA (B2): catalan, la rue des **CATALANS (B6)** Parc d'Espagne.

COSTE (C2) (D1) ou LACOSTE (E2) : la côte.

CASTEL (B3) : château.

CARBONNEL (C1): charbonnier.

CAZAL (E1): maison

COUME (B2) : Combe

FONTANGE (A1) : Monsieur Fontaine, nom fréquent dans le Cantal.

ESCUR (secteur 4) : endroit sombre ou ferme.

ESQUIROULET (E3) et ESQUIROL: écureuil, fait référence à la taille et à l'agilité.

ESTELLE (E1) : étoile.

FAURE (A1): venant de faoures, forgeron.

FERRIOL (B4) : Travaille le fer.

GALLIENE (B3) : de Galien ou Gallien, nom de baptême issu du latin Gallianus, dérivé de Gallia : Gaule porté par un empereur romain donnera en Italie Galliano, Galliani, Gallieni

GAVATCH (E3) ET GAVATCHOU (C2) : étranger, moutagnol, dégénéré, goitreux, racine gava=gorge. Surnom péjoratif.

GEORDY (D1): Georges en occitan

GRATIENATE (E2) : formé de Gratien (qui fut le prénom d'un empereur romain et celui de saints catholiques et orthodoxes) suivi du suffixe « ate » qui indique l'origine, la provenance.

GUILHEM (C1): d'origine germanique, wilhem (:wil=volonté, helm ;casque),Guillaume.

JOUCLA (A1): jongleur

JOUAN (C1), JANSANNE (C1), JANISSOU (E2), JEAN (B3) : Jean

LAURENS (E2): Laurent.

LASSERRE (E2) : colline au sommet de forme arrondie.

MARTEL, PIC MARTEL (D1) : forme occitane de marteau, du nom de celui qui se servait de cet outil, surnom du forgeron, ou du serrurier ou tailleur de pierre ou du soldat qui maniait la masse d'armes.

MAZEL (A1) : boucher.

MIGNAUTET (A2): MIGNON, gentil, sobriquet (mignons de Louis XIII ?), mignoter, vieux fr.=traiter de façon délicate. Au Moyen Age on mignotait les enfants, voir Montailou, Village Occitan *de E. LE ROY LADURIE*.

OLIVE (E2): du pays des olives ou celui qui va acheter l'huile d'olive en Espagne, parfois Oulibou.

PIERRY (D2) PIERROT (D3), PEYROT (C2), PEYRE : Pierre et les diminutifs.

RAMOUNICHOU (C2) : double diminutif de Raymond.

REINE (B3) et REY (E2): reine et roi d'un carnaval, sobriquets ?

ROUIRE (B1) : du latin robur, chêne rouvre.

RUFAT (B6): homme ridé, sobriquet.

SOULA (C1) (C2) (D3) : exposé au soleil

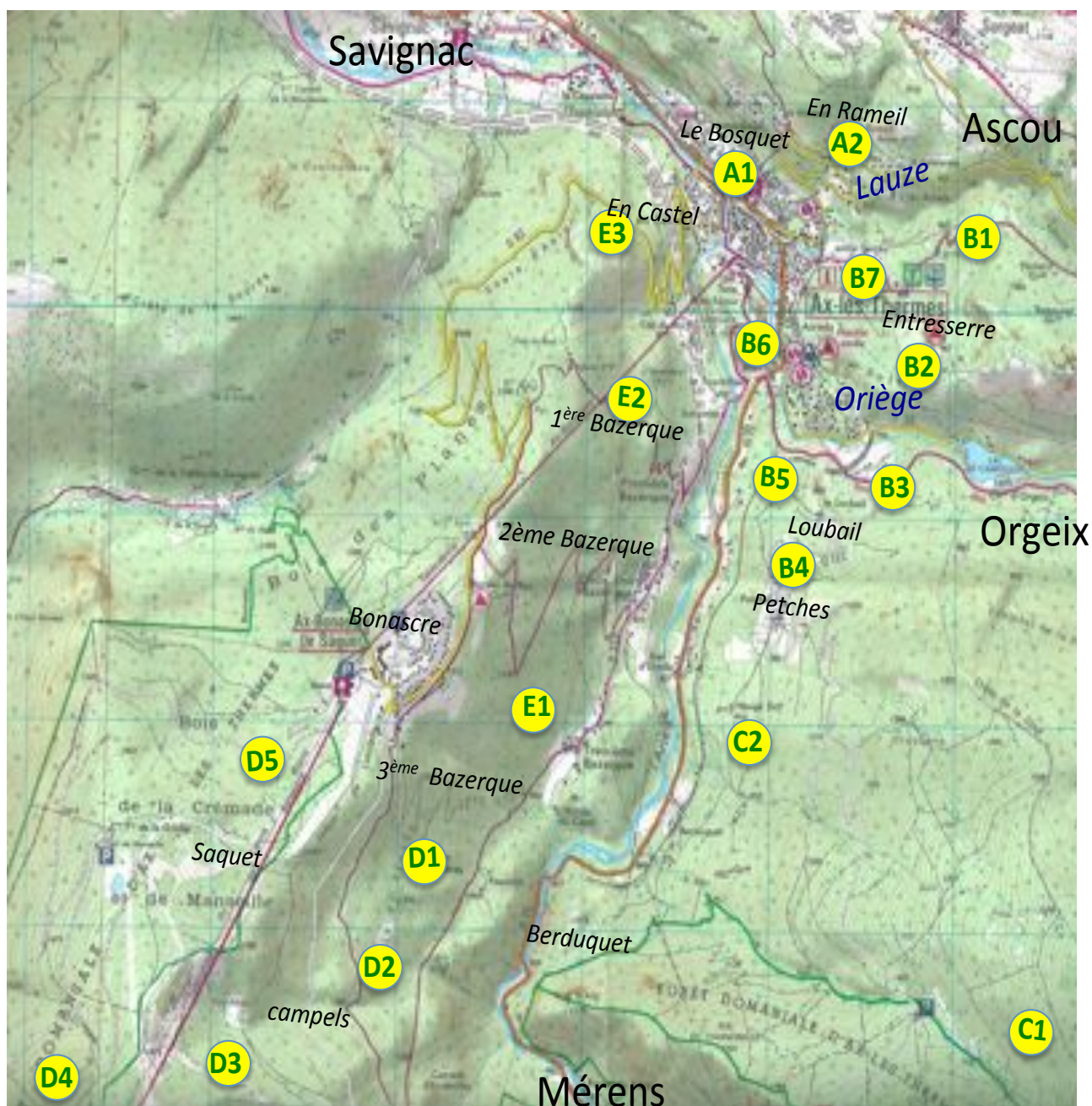
SUBRA (D1) : en haut

TEISSEIRE (A1), TICHEIRE (B4), TISSEYRE: tisserand.

VERNIER (C1) ou BERNIER : aulne

LOCALISATION

Dans le classement les toponymes sont localisés par rapport aux sections du cadastre



BIBLIOGRAPHIE

- Annuaire du département de l'Ariège, (Imprimerie Pomiès, 1906, 1907, 1908, Imprimerie Narbonne, 1934,1939).
- Ariès Louis : Les noms de lieux entre Aude et Garonne (A.R.B.R.E. 2013).
- Astor Jacques : Dictionnaire des noms de familles et des noms de lieux du midi de la France (Editions du Beffroi, 2002).
- Baby Paul : Guide route du baigneur & touriste dans le département de l'Ariège et de l'Andorre (Imprimeur-libraire Gadrat Aimé, 1890).
- Beaucarnot Jean-Louis : Les noms de famille et leurs secrets (Robert Laffont, 1988).
- Bérot Marcellin : La vie des hommes de la montagne dans les Pyrénées racontée par la toponymie (Editions Milan, 2002).
- Bonhôte Jérôme: Forges et forêts dans les Pyrénées ariègeoises (Editions Pyr Graph, 2000).
- Cabau Philippe : dictionnaire toponymique de la vallée de Massat.
site :<http://philippe.cabau.pagesperso-orange.fr/toponymie.htm>.
- Cazeilles Adrienne : Quand on avait tant de racines (Editions du Chiendent 1977).
- De Marcaillhou - D'Aymeric Hippolyte : Monographie de la ville d'Ax-Les-Thermes (1886, Réédition aux Éditions Lacour, 2003).
- De Robert Olivier : Pierre Autier et l'Eglise cathare du Sabarthès1296-1310(PLantaurette, 1996).
- Delacourt Frédéric : Les noms de famille selon leurs origines (Le grand livre du mois ,1999).
- Dimon Bernard : Origine des noms de lieux de la commune de termes.
Site :<http://bernard.dimon.pagesperso-orange.fr/>
- Drillaud Pierre et Théron-Navatel Monique : De fer, d'eau et de feu, la forge à la catalane (Presse des ateliers de Moustier, Montauban, 1994).
- Fénié Bénédicte et Jean-Jacques : Toponymie des pays occitans, (Editions Sud Ouest, 2007).
- Fugairon Louis : Les Axéens (1880, Réédition aux Editions Latour ,2005).
- Geuljans A.Robert : site <http://www.etymologie-occitane.fr/>
- Graulle Jean : Parcours légendaires en Pays d'Ax-les-Thermes (Editions Lacour, 1998).
- Guillot Florence : Monographie villageoise en Sabarthès (Editions Lacour, 1999).
- Lagarde André : Dictionnaire Occitan-Français, Français-Occitan (C.R.D.P. Midi-Pyrénées, 1998).
- Le Roy Ladurie Emmanuel : Montaillou, village occitan (Gallimard ,1975).
- Maumont Robert : Les Pays de Foix et de Tarascon sur Ariège (Association de recherche d'histoire linguistique régionale, 2006).
- Mergnac Marie-Odile : Les noms de famille de l'Ariège (Archives & Culture, 2010).
- Moulis Adelin :
Ax-Les-Thermes, huis de l'Andorre (Editions de l'auteur, 1970).
Traditions et coutumes (Réimpression de l'édition de 1972 aux Editions Lacour).
Vie et mort d'une maison de montagne, (réimpression de l'édition de 1974).
La vie de nos ancêtres (Editions Lacour ,1985).
- Pailhès Claudine, Claeys Louis, Lagarde André, Sébastien Michel, Pédoussat Daniel : Ariège (Editions Bonneton, 1996).
- Pégorier André : Les noms de lieux de France, glossaire de termes dialectaux, (Institut Géographique National, 1963).
- Poujade Patrice : Une société marchande : Le commerce et ses acteurs dans les Pyrénées modernes (Presses universitaires du Mirail, 2008).
- P.T et Louis Fugairon : Guide des étrangers aux eaux d'Ax, 1889).
- Rostaing Charles : Les noms de lieux (Que sais-je ? PUF, 1974).
- Simonnet Robert, Pailhès Claudine, Claeys Louis, Lagarde André, Sébastien Michel, Pédoussat Daniel : Ariège (Editions Bonneton, 2008).
- Soulet Jean-François :
Les Pyrénées au XIX (Editions Sud Ouest, 2004).

La vie dans les Pyrénées du XVI au XVIII Editions Cairn, 2006).

Teisseire Hélène :

Mémoire en images, AX-LES-THERMES et ses environs (Editions Alan Sutton, 2005).

Travaux publiés sur le site www.chateaux09.f

Travail réalisé également avec

- l'aide de mon ami d'enfance Daniel Pédoussat, du Cercle Occitan de Pamiers.
- Les conseils et les encouragements de Marie-Françoise Gay, de Bernard Teisseire et de Jacques Boussuge.

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
L'ENVIRONNEMENT	5
-1- LES ORONYMES -montagnes et reliefs-	5
-2- LA NATURE DU SOL.....	6
-3-LES HYDRONYMES -rivières, sources, marécages –.....	7
-4-L'ORIENTATION ET L'EXPOSITION DES LIEUX.....	8
-5-LA FAUNE	8
-6-LA FLORE	9
L'ACTIVITE ET LES PRATIQUES	11
-1-L'AGRICULTURE ET L'ELEVAGE	11
-2-L'EXPLOITATION DU BOIS	13
-3- L'ARTISANAT, LE COMMERCE, L'INDUSTRIE	13
-4-L'HABITAT	15
-5-AMENAGEMENT DES ESPACES/LA SECURITE.....	16
-6-L'ORGANISATION SOCIALE.....	16
-7-LA RELIGION	16
-8-LE THERMALISME ET LA MEDECINE.....	17
-9-LOISIRS ET TOURISME.....	17
-10- LES ODONYMES -Routes, chemins et rues-.....	18
LES PATRONYMES.....	20
LOCALISATION	22
BIBLIOGRAPHIE	23

Publication :

Février 2014

Les Amis des Chemins d’Ax et du Patrimoine - ACAP -

Adresse : ACAP, mairie d'Ax 1 place Roussel, 09110 Ax les
Thermes

cheminsdax@free.fr

<http://www.amisdescheminsdax.org>